

# Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



# Billets Tickets

## EN LIGNE

ONLINE

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)

[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

## PAR TÉLÉPHONE

BY PHONE

514-285-2000, option 1

1-800-899-6873

## EN PERSONNE

IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal  
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !  
FOLLOW US!**

[infolettre.sallebourgjie.ca](mailto:infolettre.sallebourgjie.ca)

[newsletter.sallebourgjie.ca](http://newsletter.sallebourgjie.ca)



---

## RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

### TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

## LES VIOLONS DU ROY

### *Requiem pour cordes*

### *Requiem for Strings*

---

**Antoine Tamestit**, alto et chef / viola and conductor

Le dévoilement de la saison 2025-2026 de la Salle Bourgie aura lieu le 29 avril prochain, à 18 h.

Bourgie Hall will be unveiling its 2025–2026 season on April 29 at 6 p.m.

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 30

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.  
Thank you for not using your cellphone during the concert.

Si vous souhaitez un rafraîchissement, le bar de la Salle Bourgie sera ouvert une heure avant le début du concert et pendant l'entracte.

If you would like some refreshments, Bourgie Hall's bar will be open one hour before the start of the concert and at intermission.

VENDREDI 4 AVRIL 2025 — 19 h 30

Avec le soutien de  
With support from



## LE PROGRAMME / THE PROGRAM

---

### **JOHANN SEBASTIAN BACH** [1685–1750]

Choral *Für deinen Thron tret' ich hiermit* [Seigneur, me voici devant ton trône /  
*Before thy throne I now appear*], BWV 327 [1725 ou avant]

### **PAUL HINDEMITH** [1895–1963]

*Trauermusik* pour alto et cordes [1936]

*Langsam*

*Ruhig bewegt*

*Lebhaft*

Choral [*Für deinen Thron tret' ich hiermit* – *Sehr langsam*]

### **JOHN DOWLAND** [1563–1626]

*Flow, my tears* [*The Second Booke of Songs or Ayres of Fowre Parts*,  
Londres, 1600; arr. Antoine Tamestit]

*If my complaints could passions move* [*The First Booke of Songes or Ayres*,  
Londres, 1597; arr. Antoine Tamestit]

### **BENJAMIN BRITTEN** [1913–1976]

*Lachrymae* pour alto et cordes, op. 48a [1950]

## ENTRACTE

### **JOHANNES BRAHMS** [1833–1897]

Quintette à cordes n° 2 en *sol* majeur, op. 111 [1890; transcr. Antoine Tamestit]

*Allegro non troppo, ma con brio*

*Adagio*

*Un poco allegretto*

*Vivace ma non troppo presto*

### Johann Sebastian Bach

La mélodie originale de ce choral, harmonisée par Johann Sebastian Bach, est celle du *Herr Gott, dich loben alle wir* (« Seigneur Dieu, nous te louons tous »), composée à Genève en 1551, elle-même basée sur une mélodie du 15<sup>e</sup> siècle. Ce choral a été utilisé par Paul Hindemith dans la dernière section de sa *Trauermusik* (Musique funèbre) pour alto et cordes.

### Paul Hindemith

La genèse de la *Trauermusik* est tout à fait inusitée. En effet, le compositeur arrive à Londres le 19 janvier 1936 pour faire la création anglaise de son concerto pour alto *Der Schwanendreher* avec l'Orchestre de la BBC. Le concert doit avoir lieu deux jours plus tard sous la direction d'Adrian Boult. Cependant, le lendemain, un peu avant minuit, le roi George V décède et le protocole en vigueur exige que le concert soit remplacé par de la musique funèbre. La création du concerto étant annulée, les autorités de la BBC avec, en tête, son directeur musical Edward Clark et Adrian Boult, désirent cependant qu'Hindemith figure tout de même au programme et lui demandent d'écrire une musique de circonstance.

Le 21 janvier, le jour même du concert, le compositeur s'isole alors pendant six heures dans un bureau de la BBC afin de composer cette *Trauermusik*, qu'une équipe de copistes transcrit à mesure pour l'orchestre. Ainsi naquit cette œuvre qui fut créée sur les ondes de la radio d'état, avec le compositeur comme soliste et l'Orchestre de la BBC, sous la direction d'Adrian Boult.

Cette lamentation solennelle possède une intimité toute particulière et s'inspire, par le ton, de certains épisodes introspectifs de l'opéra *Mathis der Maler* (« Mathis le peintre »). Constituée d'un seul mouvement découpé en quatre sections, l'œuvre s'ouvre par une réminiscence, sans toutefois la citer textuellement, de la musique de la « mise au tombeau » de *Mathis*. La section suivante semble évoquer de vieilles mélodies anglaises ou allemandes, tandis que la troisième, plus enjouée et déterminée, finit par se calmer avant que ne reprennent les lamentations. C'est alors qu'Hindemith introduit le choral *Für deinen Thron tret' ich hiermit* (« Seigneur, me voici devant ton trône »), BWV 327, dont il trouvait le texte idéal pour une musique funèbre royale. Cette dernière section, convenant cependant à n'importe quelles obsèques, constitue l'un des passages les plus émouvants qu'il ait jamais écrits.

### John Dowland

Compositeur et luthiste anglais, John Dowland a fait ses études musicales en France et en Italie. En 1598, il est engagé comme luthiste à la cour du roi Christian IV de Danemark, où il est très apprécié et reçoit des gages astronomiques, faisant de lui le serviteur le mieux payé de la cour danoise. Il demeure à la cour pendant près de dix ans, avant de revenir définitivement en Angleterre, où il occupe, de 1612 jusqu'à sa mort, un poste de luthiste à la cour de Jacques 1<sup>er</sup>, successeur d'Elizabeth 1<sup>re</sup>.

John Dowland laisse un catalogue de 220 œuvres, composé majoritairement de pièces pour luth et de chansons pour voix et luth. Ce sont ces dernières, profondément empreintes de mélancolie, qui ont surtout fait sa renommée. Parmi les plus connues, mentionnons *Flow, my tears*, *Come again*, *In darkness let me dwell* et *If my complaints could passions move*.

Sa chanson la plus célèbre, le magnifique et poignant *Flow, my tears*, trouve son origine dans une pièce instrumentale pour luth de 1596, intitulée *Lachrimae Pavan*. Comme son titre l'indique, la forme musicale et le style de la pièce sont ceux de la pavane, une danse lente et solennelle des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles. Le texte est ajouté plus tard à la musique et pourrait être de Dowland lui-même. La chanson est finalement publiée en 1600 dans son *Second Booke of Songs or Ayres of Fowre Parts*.

*If my complaints could passions move* prend la forme d'une gaillarde, danse à trois temps qui comprenait des tours et des pas compliqués. Cette pièce, où le protagoniste se plaint à l'Amour d'être maltraité par lui, est publiée dans *The First Book of Songes or Ayres*, à Londres, en 1597.

## Benjamin Britten

Au début de 1950, Britten délaisse momentanément la composition de son opéra *Billy Budd* pour se consacrer à celle de son *Lachrymae*, pour alto et piano. L'œuvre est dédicacée à son ami altiste William Primrose et créée par les deux hommes en juin suivant, au Festival d'Aldeburgh, que Britten avait fondé deux ans auparavant. Le compositeur en réalisera une version pour orchestre à cordes en 1976, transformant, sans nullement les trahir, les nuances chatoyantes de l'original.

Employant la forme de la variation, le *Lachrymae* prend pour thème unique la chanson du grand compositeur élisabéthain John Dowland — *If my complaints could passions move*. Une courte introduction, indiquée *Lento*, est suivie de la présentation du thème. Britten enchaîne ensuite avec une série de dix variations qui forment une sorte de rêverie, où les sonorités se font tantôt vibrantes et brumeuses ou sèches et concises, très exigeantes pour l'alto. Cette très belle œuvre s'avère d'un lyrisme émouvant, allant aussi parfois jusqu'à l'emportement ou une certaine âpreté dans le rythme et les accents, mais auxquels la coda, qui ramène le thème, apporte un apaisement final.

## Johannes Brahms

À l'été de 1890, Brahms est à Bad Ischl, près de Salzbourg, où il vient passer ses vacances depuis quelques années, la tranquillité du lieu lui offrant un cadre idéal pour composer. Cette année-là, il s'apprête cependant, du moins le pense-t-il, à composer sa dernière œuvre : le *Quintette n° 2*, op. 111, alors qu'il n'a pourtant que 57 ans. Sa rencontre, l'année suivante, avec le virtuose de la clarinette Richard Mühlfeld, changera la donne et ne laissera pas ce quintette devenir son testament musical. Si l'œuvre suscita peu d'enthousiasme chez les proches de Brahms, surtout chez le violoniste Joseph Joachim, sa première exécution à Vienne, le 11 novembre de la même année, fit sensation.

Composée de quatre mouvements, l'œuvre est écrite, comme le *Premier Quintette à cordes*, op. 88, pour deux violons, deux altos et un violoncelle. Le premier mouvement, indiqué *Allegro non troppo, ma con brio*, est de forme sonate à deux thèmes, qui seront développés au cours du mouvement. Le premier, énoncé au violoncelle, s'élève vaillamment et progressivement du registre grave, peinant presque à se faire entendre au-dessus de l'accompagnement foisonnant des autres cordes, tandis que le deuxième se révèle sereinement expressif et berceur.

L'*Adagio* revêt les accents nostalgiques d'un chant d'inspiration hongroise et utilise la forme du thème et variations. L'alto énonce d'abord le thème, suivi de trois variations qui le traitent de façon extraordinairement libre. Le mouvement se termine par une coda qui ramène le thème, pratiquement cité dans sa configuration initiale.

De facture simple, le troisième mouvement prend les caractéristiques et l'ambiance d'un intermezzo, mais la forme d'un scherzo, et révèle une atmosphère mélancolique, typiquement slave. Le trio, malgré sa tonalité à la relative majeure de *sol*, conserve une certaine tristesse, souvent attachée aux œuvres de Brahms.

Avec le finale, nous entendons ici, au contraire, l'une des musiques les plus lumineuses que Brahms ait écrites. L'exposition de ce mouvement présente deux thèmes principaux à saveur tzigane : un premier, dansant, puis un second, plus mélodique. Le développement, intensément fugué, utilise ensuite, très librement, le premier thème. Après une réexposition majoritairement identique à l'exposition, une grande gamme à l'unisson, jouée *forte* par tous les instruments, précède la coda animée, qui se pare d'accents encore plus tziganes.

### Johann Sebastian Bach

The original melody of this chorale, harmonized by Johann Sebastian Bach, is that of *Herr Gott, dich loben alle wir* [Lord God, we all praise you], composed in Geneva in 1551 and in turn based on a 15th-century melody. This chorale was used by Paul Hindemith in the final section of his *Trauermusik* [Mourning Music] for viola and strings.

### Paul Hindemith

*Trauermusik* had an entirely unusual genesis. The composer arrived in London on January 19, 1936 to perform the English premiere of his viola concerto *Der Schwanendreher* with the BBC Orchestra. The concert, conducted by Adrian Boult, was supposed to take place two days later. Shortly before midnight the next day, however, King George V died, and the protocol in effect dictated that the concert be replaced with mourning music. Although the premiere of the concerto was cancelled, the leadership of the BBC, led by its music director Edward Clark and Adrian Boult, still wished for Hindemith to appear on the programme and asked him to compose music for the occasion.

On January 21, the same day as the concert, the composer isolated himself for six hours in an office at the BBC in order to compose *Trauermusik*, which a team of copyists transcribed for the orchestra as Hindemith's work progressed. Thus this work was born, and it premiered on the airwaves of the state radio broadcaster with the composer as soloist and the BBC Orchestra conducted by Adrian Boult.

This solemn lament possesses a sense of intimacy all its own, its mood inspired by certain introspective episodes in the opera *Mathis der Maler* [Mathis the Painter]. Comprising a single movement divided into four sections, the work opens with a reminiscence, without quoting it directly, of the "entombment" music in *Mathis*. The following section seems to evoke old English or German songs, while the more cheerful and resolute third section becomes calmer towards the end, before the lament recommences. It is at this point that Hindemith introduces the choral *Für deinen Thron tret' ich hiermit* [Before thy throne I now appear], BWV 327, whose text he found ideally suited for royal funeral music. This last section, nevertheless appropriate for any kind of funeral, constitutes some of the most moving music he ever wrote.

### John Dowland

The English composer and lutenist John Dowland studied music in France and Italy. In 1598 he was hired to be a lutenist at the court of King Christian IV of Denmark, where he was greatly admired and received a princely income, making him the best-paid servant at the Danish court. He remained at the court for close to ten years before returning permanently to England, where he held a position as lutenist at the court of James I—successor to Elizabeth I—from 1612 until his death.

John Dowland's legacy comprises 220 works, consisting primarily of pieces for lute and songs for voice and lute; it is these latter works, deeply melancholy in nature, that ensured his fame. Among the best known are *Flow, my tears, Come again*, *In darkness let me dwell*, and *If my complaints could passions move*.

His most famous song, the magnificent and poignant *Flow, my tears*, has its roots in an instrumental work for lute from 1596 entitled *Lachrimae Pavan*. As its title indicates, stylistically and formally this piece is a pavane, a slow, solemn dance from the 16th and 17th centuries. The text, possibly written by Dowland himself, was added later. The song was at last published in 1600 in his *Second Booke of Songs or Ayres or Fowre Parts*.

*If my complaints could passions move* is in the form of a galliard, a triple-time dance featuring complex turns and steps. This piece, in which the protagonist laments his mistreatment at the hands of Love, was published in London in 1597 as part of *The First Booke of Songes or Ayres*.

## Benjamin Britten

At the beginning of 1950, Benjamin Britten momentarily paused composition of his opera *Billy Budd* in order to focus on writing his *Lachrymae* for viola and piano. He dedicated the work to his friend, violist William Primrose, and the two men premiered it the following June at the Aldeburgh Festival, which Britten had founded two years prior. The composer created a version for string orchestra in 1976, transforming—though by no means distorting—the shimmering nuances of the original.

Using variation form, the *Lachrymae's* sole theme is a song by the esteemed Elizabethan composer John Dowland: *If my complaints could passions move*. A short introduction, Lento, is followed by the exposition of the theme. Britten then follows this with a series of ten variations that create a sort of reverie, whose sonorities are at times tremulous and misty, at other times dry and terse, placing great demands on the viola. This immensely beautiful work shows itself to be endowed with moving lyricism, its rhythms even becoming explosive or somewhat harsh at times, though these are soothed in the coda, at which point the theme makes a return.

## Johannes Brahms

In the summer of 1890, Brahms was in Bad Ischl near Salzburg, where for the past few years he had gone to spend his holidays, the tranquility of the area offering him an ideal setting for composing. That year, however, he readied himself to compose what would be—or so he thought—his final work: the Quintet No. 2, Op. 111, though he was only 57 years old. Brahms' outlook would change, however, after meeting the clarinet virtuoso Richard Mühlfeld the next year, and he would not leave this quintet to stand as his musical legacy. While it aroused little enthusiasm within Brahms' close circle—above all from the violinist Joseph Joachim—, its first performance in Vienna in November of the same year was a sensation.

Comprising four movements, the work is written, like the First String Quintet, Op. 88, for two violins, two violas, and a cello. The first movement, Allegro non troppo, ma con brio, is in sonata form, with two themes that will be developed over the course of the movement. The first, introduced by the cello, slowly and valiantly rises from the low register, almost struggling to be heard above the other strings' bountiful accompaniment, while the second theme serenely reveals its expressive, soothing nature.

The Adagio is adorned with the nostalgic accents of a Hungarian-style song, and uses theme and variation form. The viola introduces the theme, followed by three variations in which it is handled in an extraordinarily free manner. The movement concludes with a coda in which the theme returns and is quoted almost verbatim.

The third movement, simple in its construction, adopts the characteristics and ambiance of an intermezzo but uses scherzo form, revealing a melancholy and characteristically Slavic atmosphere. The trio, despite its key in the relative major of G, retains a certain sadness that is frequently associated with the music of Brahms.

The finale, on the other hand, is one of the most radiant pieces of music that Brahms ever wrote. The exposition of this movement presents two main themes, both Hungarian Romani in flavour: the first one is dance-like, and the second more melodic. The intensely fugato development then uses the first theme, though quite loosely. Following a recapitulation that is overall identical to the exposition, a massive, unison scale played *forte* by all of the instruments appears before the lively coda, dressed up with even stronger Romani accents.



### ANTOINE TAMESTIT

Alto  
Viola

Antoine Tamestit est une voix singulière dans le monde de la musique classique, redéfinissant ce que signifie être un altiste au 21<sup>e</sup> siècle. Il captive le public et la critique en apportant une perspective nouvelle tant aux chefs-d'œuvre bien-aimés qu'aux œuvres contemporaines. Son art unique, marqué par une sensibilité sans pareille et un lien profond avec son instrument, le place parmi les musiciens les plus éminents de notre époque. Au cours de la saison 2024–2025, il se produit en tant qu'artiste en résidence avec Radio France, le NDR Elbphilharmonie Orchestra et l'Orquesta Sinfónica de Castilla y León, et fait des débuts importants avec l'Orchestre symphonique de Chicago et l'Orchestre symphonique de la NHK.

Antoine Tamestit stands out as a unique voice in the world of classical music, redefining what it means to be a viola player in the 21st century. He has captivated audiences and critics alike, bringing a fresh perspective to both beloved masterpieces and contemporary works. His exceptional artistry, defined by unparalleled sensitivity and a profound connection to his instrument, places him among the most distinguished musicians of our time. During the 2024–2025 season, he will perform with Radio France as their Artist-in-Residence as well as with the NDR Elbphilharmonie Orchestra and Orquesta Sinfónica de Castilla y León, in addition to making important debuts with Chicago Symphony Orchestra and NHK Symphony Orchestra.



## LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy abordent régulièrement le répertoire des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent depuis quelques années dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie.

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, which possesses a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie. Les Violons du Roy specialises in the vast repertoire for chamber orchestra, employing copies of period bows on modern instruments. The ensemble performs works from the Baroque and Classical periods with an approach strongly influenced by current research in performance practice of the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into repertoires of the 19th and 20th centuries. Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature of Montreal's cultural calendar. It is renowned throughout North America, and has given dozens of concerts in Europe, the United States, and Asia.

# LES MUSICIEN.NE.S / THE MUSICIANS

---

Disposition des musiciens pour les œuvres de J. S. Bach, Hindemith, Dowland et Britten

## PREMIERS VIOLONS

FIRST VIOLINS

Pascale Giguère<sup>1,2</sup>  
Anaïs Saucier-Lafond<sup>3,4</sup>  
Noëlla Bouchard  
Véronique Vychytil  
Angélique Duguay<sup>5</sup>

## ALTOS

VIOLAS

Isaac Chalk  
David Montreuil<sup>4</sup>  
Annie Morrier  
Jean-Louis Blouin<sup>9</sup>

## CONTREBASSES

DOUBLE BASSES

Raphaël McNabney  
William Deslauriers-Allain<sup>4</sup>

## SECONDS VIOLONS

SECOND VIOLINS

Katya Poplyansky<sup>6</sup>  
Pascale Gagnon<sup>7</sup>  
Michelle Seto  
Maud Langlois  
Frédéric Pouliot<sup>8</sup>

## VIOLONCELLES

CELLOS

Dominique Beauséjour-Ostiguy<sup>10</sup>  
Justine Lefebvre<sup>4</sup>  
Raphaël Dubé<sup>11</sup>  
Dominic Painchaud<sup>12</sup>

---

Disposition des musiciens pour le *Quintette*, op. 111 de Brahms

## PREMIERS VIOLONS

FIRST VIOLINS

Katya Poplyansky<sup>6</sup>  
Noëlla Bouchard  
Anaïs Saucier-Lafond<sup>3,4</sup>  
Véronique Vychytil  
Angélique Duguay<sup>5</sup>

## PREMIERS ALTOS

FIRST VIOLAS

Antoine Tamestit  
Jean-Louis Blouin<sup>9</sup>  
David Montreuil<sup>4</sup>

## VIOLONCELLES

CELLOS

Dominique Beauséjour-Ostiguy<sup>10</sup>  
Raphaël Dubé<sup>11</sup>  
Justine Lefebvre<sup>4</sup>  
Dominic Painchaud<sup>12</sup>

## SECONDS VIOLONS

SECOND VIOLINS

Pascale Giguère<sup>1,2</sup>  
Pascale Gagnon<sup>7</sup>  
Michelle Seto  
Maud Langlois  
Frédéric Pouliot<sup>8</sup>

## SECONDS ALTOS

SECOND VIOLAS

Isaac Chalk  
Annie Morrier

## CONTREBASSES

DOUBLE BASSES

Raphaël McNabney  
William Deslauriers-Allain<sup>4</sup>

## REMERCIEMENTS / ACKNOWLEDGEMENTS

---

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / This position is generously supported by the Fondation des Violons du Roy.
2. Pascale Giguère joue sur le violon Carlo Ferdinando Landolfi [Milan, 1745] acquis et généreusement prêté par madame Marthe Bourgeois. / Pascale Giguère plays a Carlo Ferdinando Landolfi violin [Milan, 1745], purchased and generously loaned by Marthe Bourgeois.
3. Anaïs Saucier-Lafond joue sur un violon Carlo Ferdinando Landolfi [Milan, 1760] et utilise un archet Emmanuel Bégin et un archet baroque Matthew Coltman, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Anaïs Saucier-Lafond plays a Carlo Ferdinando Landolfi violin [Milan, 1760] and uses an Emmanuel Bégin bow and a Matthew Coltman Baroque bow, generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.
4. Anaïs Saucier-Lafond, Justine Lefebvre et William Deslauriers-Allain bénéficient du programme Émergence des Violons du Roy, qui soutient les jeunes musicien.ne.s professionnel.le.s dans le développement de leur carrière en offrant une occasion privilégiée de développement professionnel et de mentorat auprès de l'orchestre. / Anaïs Saucier-Lafond, Justine Lefebvre, and William Deslauriers-Allain receive support from Les Violons du Roy's Émergence program, which assists young professional musicians in developing their careers by offering unique mentorship opportunities with members of the orchestra.
5. Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti [Crémone, 1825], gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Angélique Duguay plays a Joseph Ceruti violin [Cremona, 1825], generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.
6. Katya Poplyansky joue sur un violon Giuseppe Guarneri « del Gesù » [Crémone, v. 1726–29] et utilise un archet Eugène Nicolas Sartory, monté argent, [Paris, v. 191] ainsi qu'un archet baroque Andrew Dipper, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Katya Poplyansky plays a Giuseppe Guarneri « del Gesù » violin, [Cremona, ca. 1726–29], and uses a silver-mounted Eugène Nicolas Sartory bow, [Paris, ca. 1910] as well as an Andrew Dipper Baroque bow, generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.
7. Pascale Gagnon joue sur un violon Jean-Baptiste Vuillaume, modèle Guarneri [Paris, 1850], et utilise un archet Émile-François Ouchard, père [v. 1930], gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Pascale Gagnon plays a Jean-Baptiste Vuillaume Guarneri-model violin [Paris, 1850], and uses an Émile-François Ouchard, Sr. Bow [ca. 1930], generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.
8. Frédéric Pouliot joue sur un violon Carlo Antonio Testore [Milan 1732] et utilise un archet Émile François Ouchard, père [1930], gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Frédéric Pouliot plays a Carlo Antonio Testore violin [Milan, 1732] and uses an Émile-François Ouchard, Sr. bow [1930], generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.
9. Jean-Louis Blouin joue sur un alto Giuseppe Pedrazzini [Milan, v. 1930] et utilise un archet Louis Gillet [v. 1965], gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Jean-Louis Blouin plays a Giuseppe Pedrazzini viola [Milan, ca. 1930] and uses a Louis Gillet bow [ca. 1965], generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.
10. Dominique Beauséjour-Ostiguy joue sur un violoncelle David Tecchler [1704] et utilise un archet Pierre Simon [v. 1855], gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Dominique Beauséjour-Ostiguy plays a David Tecchler cello [1704] and uses a Pierre Simon bow [ca. 1855], generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.
11. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino [Milan, v. 1695–1700], gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Raphaël Dubé plays a Giovanni Grancino cello [Milan, ca. 1696–1700], generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.
12. Dominic Painchaud joue sur un violoncelle Michèle Ashley [2018], gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Dominic Painchaud plays a Michèle Ashley cello [2018], generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.

# 34 ans ou moins ? 34 or under?

**PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !\***

ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!\*

# 50%

**de réduction sur  
tous les concerts**

*Sur les prix hors taxes et frais de service*

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and  
service charges*

# 10 \$

**le billet en dernière minute**

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,  
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,  
one hour before the start of the concert*

\* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

Vous aimeriez aussi / You may also like



Photo © Maxime Girard Tremblay

## LES VIOLONS DU ROY *Symphonie à la française*

---

Vendredi 6 juin — 19 h 30

---

**Nicolas Ellis**, chef  
**Raphaël Pidoux**, violoncelle

Œuvres de Duport, Gossec et Rameau

En collaboration avec le Palazzetto Bru Zane –  
Centre de musique romantique française (Italie)

## Calendrier / Calendar

**Vendredi 11 avril**  
**19 h 30**

ADOLFO GUTIÉRREZ ARENAS,  
violoncelle  
GILLES VONSATTEL, piano

Œuvres de Bloch, Grieg, Rachmaninov  
et R. Schumann

**Samedi 12 avril**  
**19 h 30**

CHARLES RICHARD-HAMELIN,  
piano

Œuvres d'Albéniz, Chopin, Debussy  
et Poulenc

**Vendredi 18 avril**  
**15 h**

LES IDÉES HEUREUSES  
*Concert de la Passion*

L'intégrale des 19 cantates de  
Christoph Graupner pour le  
Vendredi saint se poursuit !

## ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique

Fred Morellato, administration

Jean-Philippe Guay, soutien administratif

Marjorie Tapp, billetterie

Charline Giroud, marketing

Thomas Chennevière, médias numériques

Trevor Hoy, programmes

William Edery, production

Roger Jacob, direction technique

Martin Lapierre, régie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

## Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie  
Musée des beaux-arts de Montréal  
1339, rue Sherbrooke Ouest

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

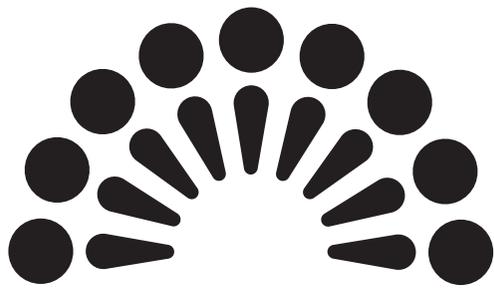
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie